RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication : **2 499 375**
(A n'utiliser que pour les commandes de reproduction).

A1

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

(21) **N° 81 02502**

(54) **Chaussure, notamment pour la pratique d'un sport.**

(51) Classification internationale (Int. Cl. ³). **A 43 B 5/00.**

(22) Date de dépôt..... 9 février 1981.
(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du
public de la demande..... B.O.P.I. — « Listes » n° 32 du 13-8-1982.

(71) Déposant : Société anonyme dite : NOEL FRANCE SA, résidant en France.

(72) Invention de : Xavier Marie Edouart Noël .

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Cabinet Beau de Loménie,
55, rue d'Amsterdam, 75008 Paris.

Chaussure, notamment pour la pratique d'un sport

La présente invention concerne une chaussure, notamment pour la pratique d'un sport.

Elle a pour but de faciliter la mise et la fermeture de la chaussure, de les rendre plus commodes et plus rapides, d'assurer un serrage parfaitement adapté au cou de pied de chacun, de permettre un maintien efficace, solide et durable du pied quelles que soient les sollicitations auxquelles celui-ci soumet la chaussure au cours des évolutions sportives, de rendre le port de cette chaussure très confortable et de conférer à l'aspect de celle-ci une esthétique très attrayante.

Pour atteindre ce but, l'invention réside en ce que les deux quartiers de tige sont solidaires à l'avant d'une languette de recouvrement venant normalement se placer sur la fente d'ouverture du cou de pied et se fixer automatiquement sur les bordures longitudinales de cette fente, chaque bordure et la languette étant munies en regard de bandes longitudinales conjuguées de fixation détachable, telles que celles connues sous la marque Velcro, et en ce qu'au moins une bride transversale de blocage relie, à écartement règlable, les quartiers de tige en haut de la fente par dessus la languette de recouvrement pour empêcher celle-ci de s'ouvrir pendant l'effort du pied, cette languette de recouvrement pouvant comporter, superposés et réunis entre eux, une fausse languette et un faux garant muni d'oeillets et d'un faux laçage apparent.

Suivant une forme de réalisation préférentielle, l'une des extrémités de la bride de blocage est rendue solidaire du quartier de tige correspondant, son extrémité libre et l'autre quartier de tige étant munis en regard de bandes conjuguées de fixation détachable, telles que celles connus sous la marque Velcro, dont le sens de détachement est de préférence perpendiculaire à celui des bandes longitudinales de la languette.

Les deux quartiers de tige sont reliés, en haut de la fente, par une bande élastique transversale.

Divers autres caractéristiques et avantages de l'invention ressortent d'ailleurs de la description détaillée qui suit.

Une forme de réalisation et des variantes sont représentées, à titre d'exemples non limitatifs, sur le dessin annexé.

Sur ce dessin :

- les figures 1 et 2 sont des perspectives montrant une chaussure conforme à l'invention, en position ouverte et en position fermée respectivement.

- les figures 3 et 4 sont des perspectives partielles illustrant deux variantes de réalisation de la bride transversale et de son mode de fixation règlable.

Ainsi que cela ressort du dessin, la chaussure comporte un semelage 1 solidaire d'une tige 2 dont les quartiers 3 et 4,délimitant la fente 5 d'ouverture du cou de pied,sont réunis par un bout 6.

Une languette de recouvrement 7 est fixée à sa base - par couture, collage ou autre - sur les quartiers de tige et le bout. Elle comporte une fausse languette 8 et un faux garant 9 superposés et réunis entre eux par tout moyen approprié, tel que de la colle; le faux garant est muni d'oeillets 10 et d'un faux laçage apparent 11 conférant à la chaussure une esthétique habituelle et induisant de façon inconsciente, chez l'utilisateur, une certaine confiance dans la solidité de la fermeture.

La languette 7 recouvre complètement la fente 5 et ses bordures longitudinales. Chacune desdites bordures et la fausse languette 8 sont rendues solidaires, en regard et par tout moyen approprié, de bandes conjuguées de fixation détachable 12 et 13 (ou 14 et 15), telles que celles connues sous la marque Velcro. Une

bande présente en saillie une nappe de boucles et la bande conjuguée une nappe de crochets.

Par ailleurs, une bande élastique transversale 16 relie, en haut de la fente 5, les deux quartiers de tige 3, 4 et les maintient par conséquent contre le cou de pied de façon élastique. Dès lors, en rabattant la languette 7, les bandes 12 et 13, 14 et 15 s'accrochent l'une dans l'autre et assurent un serrage efficace et solide de la chaussure sur le pied. Cette opération peut être effectuée commodément et rapidement.

Cependant, il y a avantage à verrouiller la languette de recouvrement 7 en position fermée (figure 2). A cet effet, une bride transversale de blocage 17 relie les deux quartiers de tige 3 et 4 de façon que l'ouverture de la fente 5 reste règlable et adaptable au cou de pied, cette bride s'étendant en haut et par dessus la languette de recouvrement 7.

Suivant la forme de réalisation illustrée par les figures 1 et 2, l'extrémité 18 de la bride, située du côté intérieur du pied, est rendue solidaire, par couture par exemple, du quartier de tige correspondant 3. L'extrémité libre 19 de cette bride et l'autre quartier de tige 4 sont munis en regard, pour la position de blocage de ladite bride, de bandes "Velcro" 20 et 21. De préférence, le sens de détachement de celles-ci (transversal) est perpendiculaire à celui des bandes 12 à 15 (longitudinal) pour croiser les forces d'accrochage et améliorer ainsi le verrouillage.

Suivant la variante représentée sur la figure 3, l'extrémité 18 de la bride 17 est toujours cousue sur le quartier de tige 3, mais l'extrémité libre 19 de cette bride est destinée à coopérer avec une boucle 22 reliée par une patte cousue 23 au quartier de tige 4; dans l'exemple choisi, la boucle comporte un ardillon 24

susceptible de pénétrer sélectivement dans des trous 25 percés dans cette extrémité de bride 19 ; bien entendu, d'autres types de boucles peuvent être utilisés, à traverse coulissante, à loquet cranté rabattable ou autres.

Suivant l'autre variante schématisée sur la figure 4, l'extrémité 18 de la bride 17 est encore cousue sur le quartier de tige 3, mais l'extrémité libre 19 de cette bride est munie de la partie mâle 26 d'un bouton-pression dont la partie femelle 27 fixée au quartier de tige 4 présente des crans multiples 28 échelonnés transversalement pour permettre le règlage du serrage en fonction de l'importance du cou de pied.

Il est bien évident que la bride de blocage 17 au lieu d'être simple, peut être en deux morceaux alignés et cousus respectivement sur les deux quartiers de tige. Dans ce cas, les extrémités libres de ces morceaux se rejoignent au-dessus de la languette de recouvrement 7 ; ils sont alors réunis entre eux et/ou avec ladite languette par tout moyen approprié par exemple l'un de ceux décrits ci-dessus pour coopérer avec le quartier de tige 4.

L'invention n'est pas limitée à la forme de réalisation et aux variantes représentées et décrites en détail dans ce qui précède, car diverses modifications peuvent y être apportées sans sortir de son cadre.

REVENDICATIONS

1.- Chaussure, notamment pour la pratique d'un sport, caractérisé :

- en ce que les deux quartiers de tige(3, 4) sont solidaires à l'avant d'une languette de recouvrement (7) venant normalement se placer sur la fente d'ouverture (5) du cou de pied et se fixer automatiquement sur les bordures longitudinales de cette fente, chaque bordure et la languette étant munies en regard de bandes longitudinales conjuguées de fixation détachable (12 à 15), telles que celles connues sous la marque Velcro,

- et en ce qu'au moins une bride transversale de blocage (17) relie, à écartement règlable, les quartiers de tige (3, 4) en haut de la fente par dessus la languette de recouvrement (7) pour empêcher celle-ci de s'ouvrir pendant l'effort du pied, cette languette de recouvrement pouvant comporter, superposés et réunis entre eux, une fausse languette (8) et un faux garant (9) muni d'oeillets (10) et d'un faux laçage apparent (11).

2.- Chaussure selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'une des extrémités (18) de la bride de blocage (17) est rendue solidaire du quartier de tige correspondant (3), son extrémité libre (19) et l'autre quartier de tige (4) étant munis en regard de bandes conjuguées de fixation détachable (20, 21), telles que celles connues sous la marque Velcro, dont le sens de détachement est de préférence perpendiculaire à celui des bandes longitudinales de la languette.

3.- Chaussure selon la revendication 1, caractériséeen ce que l'une des extrémités (18) de la bride de blocage (17) est rendue solidaire du quartier de tige correspondant (3), son extrémité libre (19) et une patte (23) de l'autre quartier de tige (4) étant reliées entre elles par l'intermédiaire d'une boucle (22) à ardillon (24), à traverse coulissante..

4.- Chaussure selon la revendication 1, caractérisée en ce que l'une des extrémités (18) de la bride de blocage (17) est rendue solidaire du quartier de tige correspondant (3), son extrémité libre (19) et l'autre quartier de tige (4) étant reliés entre eux par un bouton pression (26) dont la partie femelle (27) comporte des crans multiples (28) échelonnés transversalement pour le règlage.

5.- Chaussure selon la revendication 1, caractérisée en ce que les deux quartiers de tige sont reliés, en haut de la fente, par une bande élastique transversale (16).

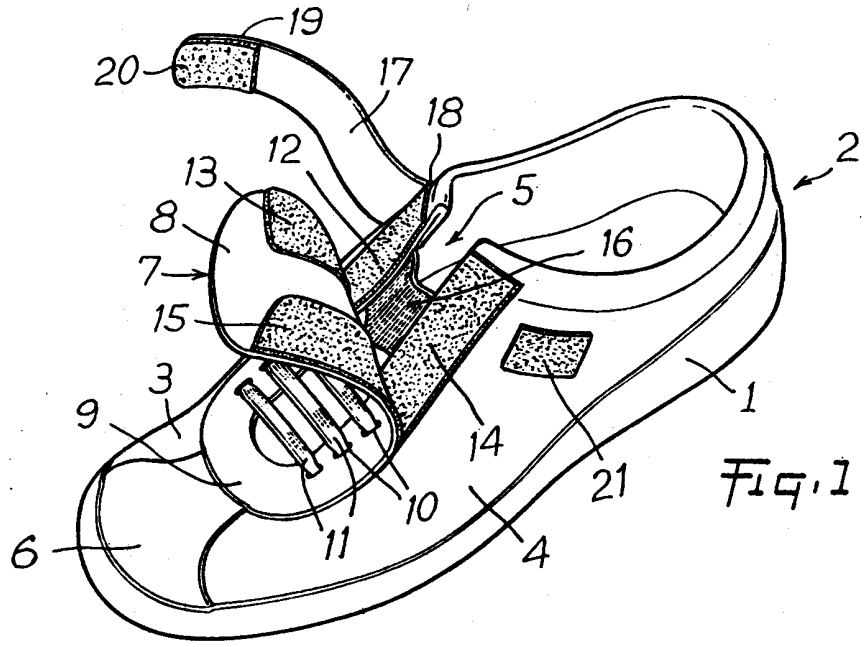

Fig.1

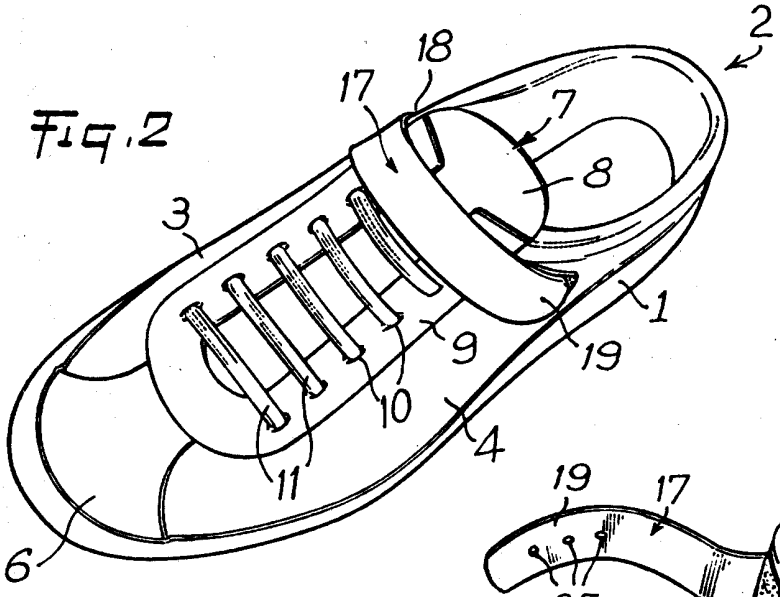

Fig.2

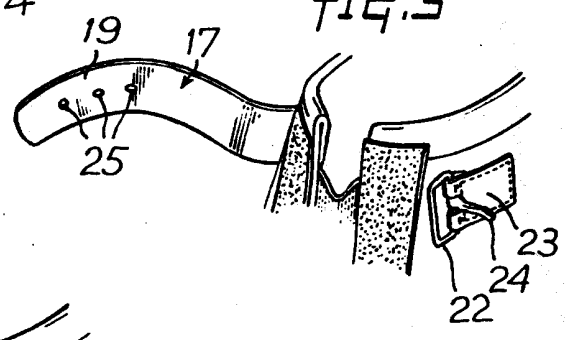

Fig.3

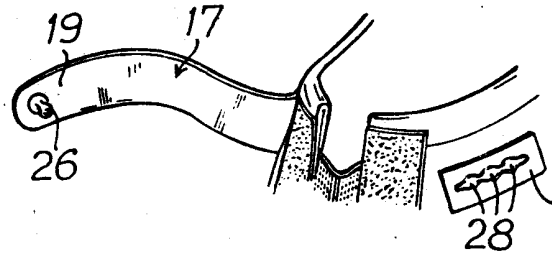

Fig.4